Manufacture horlogère
Jämes C. Pellaton

Tradition, précision, passion

Perpétuer la tradition

Maître horloger depuis 1895

La Manufacture horlogère Jämes C. Pellaton a fait renaître en 2006 l'art horloger du chronométrier Jämes-César Pellaton (1873 – 1954), artisan connu pour ses merveilles mécaniques au style unique, fabriquées avec un soin et une précision du plus haut calibre.

C'est dans cet esprit que Michel Dawalibi a fondé la marque *Manufacture horlogère Jämes C. Pellaton SA*, renouant avec son maître. Ceci non seulement pour fabriquer des montres de poche à tourbillon, mais surtout pour créer la continuité de l'œuvre de Jämes-César Pellaton dans sa forme contemporaine, la montre-bracelet. Ainsi, la marque cristallise et magnifie l'expression de ce créateur de génie.

S’approcher autant que possible de la perfection fut l’idée de Jämes-César Pellaton. Elle représente aujourd’hui l’idéal de la Manufacture, établie au Locle en hommage au lieu de naissance du maître chronométrier. Une ville située dans le Jura neuchâtelois, en Suisse, et inscrite au patrimoine de l’UNESCO pour son urbanisme horloger.

« La Manufacture horlogère Jämes C. Pellaton a pour passion de soigner autant la beauté intérieure de ses créations que leur beauté extérieure.

Montre de poche tourbillon squelette, Manufacture JCP

Montres-bracelets tourbillon, Manufacture JCP, séries limitées :
· 12 or blanc
· 12 or rouge
· 12 pièces uniques à choix (Squelette main · Sertissage baguettes · Boîte gravée main · Mouvement gravé main).

Mouvement calibre JCP 1898 · Quantième rétrograde · Indication de la réserve de marche · Remontage manuel · Diamètre 36.6 mm.

Boîte diamètre 44 mm, épaisseur 14.85 mm · Cadran saphir · Aiguilles en or et or bleui · Bracelet alligator, boucle en or gravée main.

1

NOS MODÈLES BRACELETS

2

3

4

1) PIÈCE UNIQUE
Boîte or rouge · Mouvement squelette main

2) JCP 7023, 03/12
Boîte or blanc · Mouvement or jaune

3) JCP 7202, 02/12
Boîte or blanc · Mouvement rhodié

4) JCP 7206, 03/12
Boîte or rouge · Mouvement rhodié

Les modèles *Chronomètre Royal Marine* : une gamme sobre et épurée. Ces montres reflètent l'art horloger initié par le maître sous une forme nouvelle, celle de la montre-bracelet. Sous le cadran saphir apparaît la géométrie typique de ce qui a fait la renommée des chronomètres des montres de poche. Une tradition et une beauté technique qui émerveillent les passionnés d'horlogerie.

Savoir-faire
L'ART DES FINITIONS

L'anglage

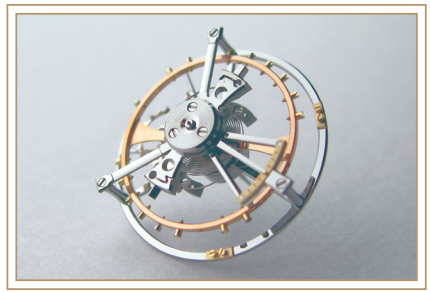
L'anglage des pièces Manufacture horlogère Jämes C. Pellaton fait l'objet d'une attention particulière qui participe à la beauté du mouvement. Ce travail spécifique souligne le pourtour des composants pour magnifier le jeu subtil des reflets lumineux sur les matières. Exécuté entièrement à la main, il exalte l'authenticité de la haute tradition horlogère.

Les composants des garde-temps, avec leur formes multiples, présentent des coins rentrants ou sortants qui ajoutent à la difficulté de l'anglage. Nos anglages démontrent le degré de maîtrise caractéristique du fait main, afin de garantir une exécution parfaite.

La réalisation des anglages a été confiée aux meilleurs artisans angleurs, peu nombreux étant donné qu'il n'existe pas de filière de formation pour ce métier. Une tâche subtile, avec des pièces qui requièrent parfois près de dix heures de travail.

Le polissage – le poli noir

Les surfaces du mouvement donnent matière à des finitions minutieuses qui ont pour but de capter la lumière de manière idéale, en jouant au mieux avec les contrastes.



Ainsi, certaines pièces comme les raquettes, les contrepivots ou encore et surtout les ponts de tourbillon sont polies miroir.

Cette spécialité, également appelée poli noir, est la touche finale en matière de finition horlogère haut de gamme. Le poli noir offre un rendu particulièrement spectaculaire du point de vue esthétique.

A cette fin, on utilise différents outils et matériaux tels que limes, brunissoirs ou abrasifs à grains très fins. Un travail méticuleux qui nécessite une patience infinie et permet de lisser les pointes cristallines de la surface des métaux, pour des effets optiques exceptionnels.

Montre-bracelet tourbillon, Manufacture JCP

Le squelettage

Le squelettage, également appelé ajourage, sert à éliminer un maximum de matière afin de dévoiler avec élégance toutes les pièces d'un mouvement.

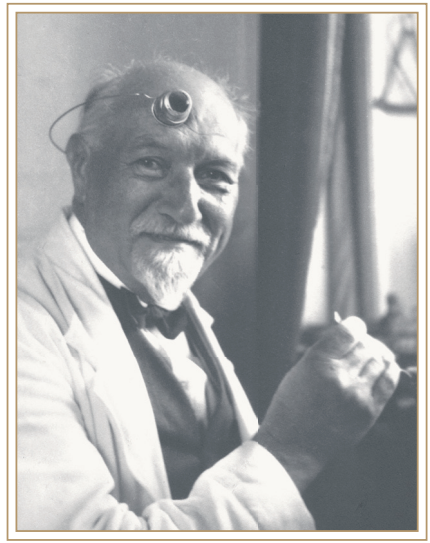
Le maître artisan fait disparaître toutes les parties qui ne sont pas absolument indispensables à la stabilité mécanique des composants. L'architecture du mouvement et ses jeux de rouages deviennent visibles, et la montre se transforme en une œuvre d'art tridimensionnelle.

Au vu du nombre de composants, l'ajourage représente près d'un mois de travail pour une seule montre. Les instruments de travail du squeletteur sont des outils qui ont traversé les siècles. Parmi eux, on trouve des scies à main, ou bocfils, et une multitude de limes que l'artisan affûte lui même en fonction de la forme et de la taille de la pièce. Comme le squelettage artisanal est entièrement réalisé à la main, de nombreux détails distinguent les montres les unes des autres, chaque pièce portant la main de son maître.

Montre de poche squelette, pièce unique, Manufacture JCP

Histoire

JÄMES-CÉSAR PELLATON, 1873–1954



Jämes-César Pellaton est né le 24 décembre 1873 à la Croix des Côtes, au Locle, en Suisse. Il fait son apprentissage d'horloger chez son père, Albert Pellaton-Favre, à la sortie de l'école primaire. Ce dernier était reconnu comme un horloger d'exception, spécialiste de la construction de tourbillons et de chronomètres.

En novembre 1898, Jämes-César Pellaton entre au service de la maison Ulysse Nardin au Locle. Il y travaille pendant presque cinq ans, se spécialisant dans les échappements à détente pour les chronomètres de marine et de bord.

Le 29 juillet 1903, il est engagé à l'École d'horlogerie du Locle, où il fera une carrière de trente-six ans.

Il commence par être nommé Maître de la classe d'échappements, et son cours rencontre un vif succès. Dès 1908, il se

voit confier l'enseignement de la théorie d'horlogerie en plus des cours d'échappement. Il va en outre promouvoir à l'École la fabrication de tourbillons, à l'intention des élèves doués. En 1909, au moment où le deuxième tourbillon de l'École est terminé par un élève, le premier est en observation à l'Observatoire de Neuchâtel, où il obtiendra un 1er prix.

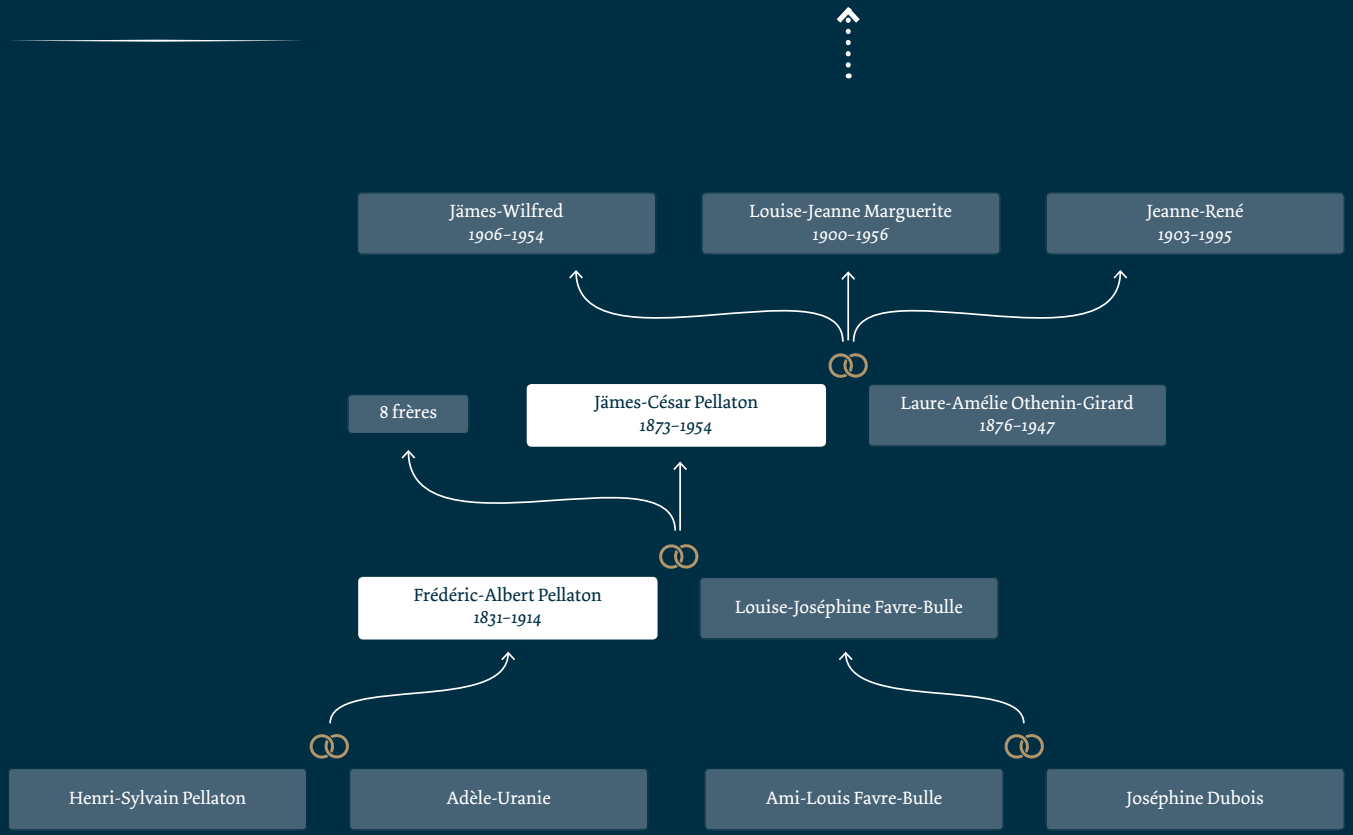
À l'Exposition Nationale de Berne en 1914, parmi les pièces exposées par l'École d'horlogerie du Locle, on trouve plusieurs tourbillons. Au cours de la période d'enseignement de Jämes-César Pellaton, ses élèves en réaliseront 23.

Le 6 juillet 1918, il est nommé au poste de sous-directeur de l'École, après avoir assumé l'intérim de la fonction de directeur. Cette promotion ne lui permet toutefois plus de remplir sa fonction d'enseignement à cent pour cent.

Le livre qu'il rédige en 1921 au sujet de

Le père de J.-C. Pellaton: Albert Pellaton-Favre

La famille


Jämes-Wilfred
1906–1954
Louise-Jeanne Marguerite
1900–1956
Jeanne-René
1903–1995
8 frères
Jämes-César Pellaton
1873–1954
Laure-Amélie Othenin-Girard
1876–1947
Frédéric-Albert Pellaton
1831–1914
Louise-Joséphine Favre-Bulle
Henri-Sylvain Pellaton
Adèle-Uranie
Ami-Louis Favre-Bulle
Joséphine Dubois

Le plus petit tourbillon de Jämes-César Pellaton, 1926

la théorie des échappements est aussitôt inscrit au programme de la plupart des Écoles de Suisse. Cet ouvrage, également adopté à l'École de Besançon, en France, sera traduit en allemand et en finnois, et connaîtra cinq rééditions.

En 1926, Jämes-César Pellaton fait sensation en sortant le plus petit tourbillon du monde, sur un calibre 10½'''. En 1929, il est nommé au poste de directeur, succédant à P. Defossez. Il occupera ce poste jusqu'à sa retraite, en 1939.

Pendant son temps libre, il exécute personnellement 35 cages de tourbillon destinées aux maisons Patek Philippe et Girard-Perregaux. Il produira aussi des mouvements pour les maisons Ulysse Nardin et Zenith.

En individu passionné, le maître horloger poursuivra son œuvre pendant sa retraite, continuant à construire sur commande et pour une clientèle privée des pièces avec mécanisme à tourbillon, ainsi que des échappements de démonstration avec échappement de Benoît, à ancre et à détente. Ces chefs-d'œuvre ornent aujourd'hui les plus grandes collections, de particuliers comme de musées prestigieux, et forcent toujours l'admiration des horlogers et des collectionneurs avertis.

Bien que le premier tourbillon soit apparu en 1801, sa conception et sa réalisation demeurent toujours remarquables, et restent l'apanage des maisons d'exception. Celles qui s'avèrent capables de squeletter des calibres aussi exigeants sont encore plus rares.

Montre-bracelet tourbillon, Manufacture JCP

Impressum

Recherches historiques et textes :
Charles-André Breguet
Michel Dawalibi
Caroline Sermier

Remerciements :
Ephrem Jobin (†)
Betty Bedert-Pellaton

Photos pages 5, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 18 :
Manufacture horlogère Jämes C. Pellaton SA, Le Locle

Photos pages 6, 7, 11, 13, 21, couverture :
Yvonne Dickopf

Graphisme :
Yvonne Dickopf, La Chaux-de-Fonds
dickopf-design.ch

Conception :
Roman Winiger

© 2014 Manufacture horlogère Jämes C. Pellaton SA, Le Locle · Tous droits réservés

Manufacture horlogère
Jämes C. Pellaton SA

Rue Daniel-Jeanrichard 12
CH-2400 Le Locle
www.jamespellaton.com